

LA GRANDE MUETTE

Les trois révoltes de cet été dans les prisons

Page 3



RELIGIONS

La loi donne raison à l'église, comme au bon vieux temps

Page 3



LE MONDE LIBERTAIRE

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1717 du 03 Octobre 2013

N°39

UNE DOUBLE MAUVAISE NOUVELLE !



C'était un petit bonhomme de trois fois rien. Une barbe d'une autre époque. C'était un immense généticien. Il faisait preuve d'une gentillesse et d'une patience infinies dans toutes les révolutions pacifiques qu'il a menées. Il était président d'honneur du DAL (Droit au logement). Il aimait à dire qu'il ne voulait pas gâcher sa vie à faire dans le dérisoire. C'était un vulgarisateur scientifique à nul autre pareil. Un humaniste anti-libéral qui, quand il enseignait, refusait de noter ses étudiants, car, disait-il : « La compétition systématique entre les êtres humains est une ânerie ! ».

Albert Jacquard s'en est allé ces jours derniers.

Ce sinistre crétin de Claude Allègre, bouffi de suffisances pseudo scientifiques, est toujours en vie !

Jean-Marc Raynaud

"CAMP" DIRA-T-ON

Ça commence par les Roms, les homos et les anars ...

Page 3

DE TOUS TEMPS LES FEMMES N'ONT-ELLES PAS... ?? »

Le féminisme est-il discriminatoire parce que lutte spécifique des femmes ?

Page 5

LES CONS, ÇA OSE TOUT

C'est même à ça qu'on les reconnaît.

Ça c'est du cinéma

Page 6



SÉRIES FEMMES DÉTECTIVES

« Et je dois vous prier de m'excuser parce qu'il faut que j'aille pisser. »

Page 7

Emilie Lamotte

UNE ANARCHISTE INDIVIDUALISTE



Dans l'histoire du mouvement féministe, les femmes anarchistes individualistes sont ignorées. Anti-électorales, elles ne combattent pas pour le droit de vote. Elles sont absentes des collectifs féministes pour l'égalité. Toutefois, éprises de liberté et contre toutes dominations, elles ont lutté et accordé leur mode de vie avec leurs aspirations.

Émilie Lamotte est l'une d'elles. Née à Paris vers 1877, nous avons peu de traces de son enfance. Et pourtant, elle fut une figure du courant anarchiste individualiste de la fin du XIXe et du début du XXe, en plein essor. Ce courant ne se releva pas de la répression, mais ses principes ont forgé l'idéal anarchiste. Émilie Lamotte y a contribué.

Peintre et dessinatrice – un grand défi pour une femme, alors –, elle est d'abord institutrice. Découvrant les idées anarchistes, au diapason de sa personnalité indépendante, elle défend une école libre, dégagée de l'emprise religieuse et de celle de l'État. Elle dénonce une instruction morale visant à accepter le pouvoir de la bourgeoisie puisque le respect de la propriété privée, de la police, de l'armée, de la patrie et d'une justice au service des puissants est inculqué.

Elle promeut une pédagogie libertaire où l'enfant avance à son rythme, selon ses centres d'intérêts, sans conditionnement. Elle s'appuie sur l'expérience de la Ruche de Sébastien Faure.

En 1905, grâce à sa rencontre avec André Lorulot, elle se rapproche de compagnons. Elle écrit dans *Le Libertaire et Anarchie* ; elle anime des conférences et participe à des causeries.

Elle choisit sa sexualité, vit en union libre. Elle adhère à l'anarchisme indi-

Être plus libre, c'est aussi faire usage d'un corps affranchi. Les femmes sont entravées par leurs tenues

vidualiste – lequel n'est pas à confondre avec l'individualisme. L'émancipation individuelle est considérée comme garante d'un changement de société : l'émancipation collective passe par les révolutions personnelles. Pour transformer la société, il faut contribuer à l'évolution des mentalités et non provoquer ou espérer une révolution, au risque qu'une élite la dirige et s'empare du pouvoir. Ainsi, Émilie Lamotte valorise-t-elle la remise en question de l'éducation : penser par soi-même, sans préjugés.

Être plus libre, c'est aussi faire usage d'un corps affranchi. Les femmes sont entravées par leurs tenues ; les anarchistes individualistes, précurseurs, se débarrassent des habits serrés et sont nudistes. Émilie Lamotte, comme d'autres compagnes, délaisse les corsets.

En 1906, elle crée avec André Lorulot et Ernest Girault la colonie de Saint-Germain-en-Laye qui, comme d'autres,

rassemble des compagnons par affinités, en milieu libre. Émilie Lamotte y reste quelque temps avec ses enfants et travaille à l'imprimerie, tout en continuant les conférences. Elle défend cette vie communautaire où l'on pratique l'union libre, où les rapports sont horizontaux, où les moyens de production et les produits sont mis en commun, ce qui dispense du salariat. Elle fait campagne pour les moyens de contraception.

La colonie est éphémère. Après la libération d'André Lorulot, emprisonné pour « excitation au meurtre » lors d'une conférence, elle sillonne avec lui le Midi, propageant ses idées. Elle décède, à Alès, à 32 ans. Courte vie, bien remplie, d'une femme libre tournée vers les autres.

Agnès Pavlowski

Écrits

LES ANARCHISTES INDIVIDUALISTES À LA BELLE ÉPOQUE

Ils développent une éducation populaire par la publication de journaux, la mise à disposition de brochures et des causeries ouvertes à tous et gratuites. Ils défendent une orthographe simplifiée accessible et l'usage d'une langue internationale facile, telle l'espéranto. Opposés aux élections, ils présentent des candidats abstentionnistes et, ainsi, utilisent les panneaux électoraux.

L'ÉDUCATION RATIONNELLE DE L'ENFANCE

L'éducateur libertaire doit bien être pénétré de ce principe que l'enseignement où l'enfant n'est pas le premier artisan de son éducation est plus dangereux que profitable. [...]

Il n'y a pas de méthode qui convienne à tous les enfants. Chacun réclame une culture appropriée.

pouvons plus nous taire, nous avons été victimes des violences sexuelles de conducteurs qui assuraient les liaisons nocturnes des "maquilas" ici à Juárez, mais même si les gens connaissent notre souffrance, personne ne nous défend ni ne fait rien pour nous protéger », explique cette lettre.

« Ils croient que nous sommes faibles parce que nous sommes des femmes (...) Je suis un instrument de vengeance », ajoute le texte, prévenant de nouveaux assassinats à venir.

Les autorités ont dessiné un portrait-robot de cette femme, qui selon des témoins serait une brune d'une cinquantaine d'années utilisant une perruque blonde.

À Ciudad Juárez, environ 200 000 ouvrières travaillent jour et nuit, par roulement, dans les usines d'assemblage de produits manufacturés exportés ensuite vers les États-Unis ou le Canada.

Hélène

Les autorités mexicaines sont à la recherche d'une vengeresse de femmes violées de Ciudad Juárez, à la frontière avec les États-Unis, qui a revendiqué sur Internet les récents assassinats de deux conducteurs d'autocar, dans l'État de Chihuahua.

Les deux conducteurs ont été abattus d'une balle dans la tête fin août, à Ciudad Juárez, ville connue pour avoir été le théâtre d'une vague de crimes sans précédent contre des femmes ces dernières décennies. Dans les deux cas, des témoins ont identifié le tueur comme étant une femme.

Plusieurs organes de presse de l'État ont reçu un message anonyme revendiquant ces deux assassinats signés par « Diana, chasseuse de chauffeurs ». Les conducteurs d'autocar ont souvent été visés par des accusations d'agressions sexuelles, notamment de femmes faisant des horaires de nuit dans les «maquiladoras», les manufactures américaines installées le long de la frontière.

« Mes camarades et moi avons souffert en silence, mais nous ne

LE MODÈLE ALLEMAND

Les élections en Allemagne réactivent l'antienne sur la réussite du système allemand que ses voisins seraient bien avisés de prendre pour modèle. Passons pudiquement sur les millions de travailleurs pauvres à moins de 600€ par mois, pour rappeler simplement que depuis 1945, l'Allemagne consacre une part infime de son budget à sa défense. Pour tenir son « rang » de grande puissance, les différents gouvernements français ont dépensé des sommes « kolossales » pour conserver l'empire puis, après la déroute colonialiste, pour disposer d'une force de frappe nucléaire et des capacités d'interventions conventionnelles à l'extérieur des frontières. Aujourd'hui encore, combien coûte au quotidien la présence des forces armées au Mali ? Par ailleurs pour amortir partiellement les investissements dans le domaine, la France est le troisième marchand d'armes derrière la Russie et les USA.

Bref, nul besoin d'être expert-comptable ni un « rêveur » adepte de la non-violence pour considérer que le « dégraissage » massif du Mammouth militaire permettrait de dégager les moyens d'épargner la casse du système de protection sociale tout en limitant la prolifération des moyens de destruction...

Mato-Topé

RELIGIONS

DÉBAPTISATION LOI DES HOMMES OU LOI DE DIEU ?

Le 10 septembre 2013, la Cour d'Appel de Caen a invalidé le jugement de première instance du Tribunal de Coutances ordonnant à l'Évêque d'effacer toute trace du baptême catholique de René L., libre penseur (cf. ML N° 38 du 26 juin 2013).

Ainsi, le Procureur de la Cour d'Appel, comme au bon vieux temps de l'Ancien Régime où la loi était rendue au nom de Dieu donne raison à l'Église.

Ceci dans un pays laïque où les actes religieux n'ont aucun effet civil !

C'est oublier que la France se trouve au sein de l'Union européenne et que, dans la plupart des autres pays, les actes religieux ont une valeur juridique

et imposent des obligations civiles, juridiques et financières. La question fondamentale qui est posée est de savoir si dans le pays de la « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen » le Droit canon catholique a toujours valeur juridique.

Devinez la réponse du Vatican... Entériner l'existence d'un fichier, consultable, où figure le fait qu'un individu a renié son baptême catholique, c'est accepter la réalité d'un fichier des apostats détenu par l'Église.

Naguère, pour échapper à la déportation, il fallait se procurer des certificats de baptême : que fera-t-on demain d'un fichier des apostats du catholicisme ?

Non à la Charia catholique.

Michel

Scolaire

Le soleil ne brille pas sur les intellectuels qui rédigent les manuels de la fabrique de l'ignorance. Les éditeurs de ce type de livres à marché captif se trouvent dominés par le groupe Lagardère (Hachette Livre : Armand Colin, Dunod, Larousse, Foucher, Hatier...), la multinationale espagnole des médias Planeta (Editis : Bordas, Nathan, Retz, Le Robert, Poche, Plon, Perrin, La découverte, Presses de la Renaissance, Le Cherche Midi, XO...) et Belin SA. Inutile de préciser que même en se levant de très bonne heure il est presque impossible d'y trouver les grandes figures émancipatrices des mouvements libertaires, anticléricaux ou antimilitaristes. Les griffes des profiteurs de guerre ont tatoué du sanglant patriotisme sur tous ces livres destinés à caler les pupitres !

O. Déviant

LA LOI DU SILENCE

Il n'y a pas que les "voyous" pour pratiquer la loi du silence. L'administration pénitentiaire participe du même fonctionnement. Ce n'est pas par hasard qu'au Comité d'Action des Prisonniers, il se disait que la pénitentiaire était la Grande Muette, comme l'armée ! Nous avons une fois de plus été confrontés à cette hypocrisie avec les trois révoltes les plus médiatisées cet été dans les prisons de Châteaudun, Blois et Bois d'Arcy. Le silence de la place Vendôme a engendré l'incertitude et les sarcasmes de certains médias : "Les prisonniers n'avaient pas de raison de se révolter". Ou encore : "Ils sont incapables d'expliquer leur geste." Voire ce sont des irresponsables, pour ne pas dire des débiles : "Au procès, ils rient sous cape et avouent leur ignorance sur les raisons de la mutinerie." Si des détenus ne nous écrivent pas pour faire connaître leur plateforme de revendications ou si un correspondant ne fait pas remonter à l'Observatoire International des prisons (OIP) les véritables raisons d'une émeute, la "Grande Muette" a beau jeu d'étouffer la protestation des rebelles. C'est exactement pour la même raison que l'administration pénitentiaire voulait flouter les prisonniers qui s'exprimaient avec intelligence dans le film "Le déménagement" de Catherine Réchard. Les revendications sont toujours les mêmes : non aux humiliations, à l'arbitraire, à la violence et à l'injustice. Le détenu n'a pas à être muselé. Il a droit à la parole.

Jacques, Ras les Murs

Posologie de la chaussette à clous

On a beaucoup commenté, les temps derniers, la visite d'Angela Merkel au camp de Dachau. Les journalistes ne brillant pas par leur bagage historique, on a retrouvé sans surprise la confusion habituelle entre camp de concentration et d'extermination. "Personne ne pouvait imaginer" serine-t-on comme un mantra à propos de la "Solution finale" mise en place par les nazis à Wansee en 1942, et le nom de code "Nuit et brouillard" accrédite le caractère confidentiel de l'extermination de juifs que beaucoup dénoncent et de tziganes dont on se fiche alors royalement. Or, pardon, mais si le monde ignore Auchwitz, pour Dachau, tout le monde est au courant. Et trouve ça parfaitement conforme à la nature autoritaire du régime de Berlin qu'on ne qualifie pas encore d'"ennemi" ni de "totalitaire" puisqu'on garde une ambassade pour embrassades anti-communistes, qu'on collabore discrètement entre polices dans les années 30 et qu'on envoie des athlètes aux Jeux Olympiques de la honte. Dachau, c'est le nazisme à visage public, la dictature à la papa où si l'on ne gaze

"Camp" dira-t-on

pas, on interne, on torture et on assassine dans l'indifférence générale de l'opinion. Il ne s'agit pas de hurler au retour de la "Bête immonde" à chaque fois qu'une manif de skins a lieu ou qu'une chancelière va discourir à l'ombre de vieux miradors par devoir de mémoire. Simplement noter l'importance de l'indifférence actuelle face à la violence suscitée par la crise financière, les haines occasionnées par les flux migratoires, les armes et symboles en vente sur Internet, les referendums en Suisse, les agressions néofascistes en Grèce, en Hongrie, en Hollande, en France... Le problème ne vient pas d'une "banalisation". Le problème vient que l'on trouve cela "normal" a priori, sans s'en inquiéter davantage... Comme pour Dachau.

Et comme d'habitude, ça commence par les Roms, les homos et les anars...

Le barde Tryphon, depuis le bar de Niejnié-Sélichtché en Transcarpathie (chemin de Xhoust)

PROFESSION : HUMAIN



C'est au moment de la rentrée des profs que certains font leur sortie... Et celui qui vient de nous quitter était prof de génétique. Entre autres. Enseigner la génétique des populations à des étudiants en médecine le samedi à 8h du matin, ce n'est pas ce qui les motive le plus.

Et pourtant tout le monde répondait présent pour l'entendre parler des isolats de population à travers l'histoire des révoltés du Bounty ou démontrer qu'un bon savoyard était plus proche du Dogon du

Mali que du cousin de Basse Bretagne. Parce que c'était ça qu'Albert Jacquard faisait passer dans ses cours, que du singulier à l'universel il n'y a qu'un pas et que c'est ce chemin d'homme que nous avons à accomplir, chacun dans l'éloge de ses différences. Il avait pour coutume

de dire que 2 et 2 ne font pas 4 mais 22 afin de démontrer que trop souvent nous confondons le « et » et l'addition et qu'au final, cette addition peut être réductrice. L'inné « et » l'acquis, la guerre « et »

la paix, le riche « et » le pauvre, non il n'y a pas de fatalité, tout n'est pas que déterminisme. Réduire les interactions complexes de nos existences à de simples sommes est une paresse de l'esprit qui conduit à tout accepter. Et lui justement refusait. Tout ce qu'un être humain se doit de refuser. La compétition (il

L'utopie : de « à quoi bon » à « pourquoi pas ? »

SANTÉ DES JEUNES PAS DE SOUS, PAS DE SOINS !

Le réseau Emevia propose une étude plus qu'inquiétante... De moins en moins de jeunes et d'étudiants consultent quand ils sont malades et ceci, principalement, pour des raisons financières. 57 % de ceux vivant en résidence universitaire ou en colocation « attendent que cela se passe ». Cependant, les étudiantes déclarent aller plus facilement consulter un médecin que les hommes, s'auto-médicamentent ou encore, demander conseil à leur pharmacien. 33 % d'entre eux (tous sexes confondus) avouent même prendre des médicaments donnés par un proche. Inutile de rappeler que cette méthode n'est pas des plus raisonnables. Pire : 17,4 % des jeunes et étudiants interrogés déclarent avoir renoncé à des soins pour des raisons financières au cours des 6 derniers mois. Dans ce cas, ce sont les femmes qui renoncent plus facilement aux soins que les hommes. En effet, les

consultations gynécologiques sont en recul, seulement 48 % des étudiantes y ont eu recours en 2013. Côté stress, ce sont les longues heures de transport qui sont le plus souvent mises en avant. 46,7% des étudiants mettant plus d'une heure pour rejoindre leur lieu d'études. Enfin, 12,4 % d'étudiants déclarent avoir subi des comportements de rejet raciste, sexiste ou homophobe. Ce sont les étudiantes qui doivent subir le plus de harcèlement moral, tandis que les hommes sont davantage victimes de violences physiques. Pour conclure ce constat réaliste, loin de la vision idyllique de la condition estudiantine souvent perçue à tort comme un des meilleurs moments de la vie : 13,4 % des étudiants disent ne pas être satisfaits de leur choix d'études mais parmi eux, plus de la moitié déclarent qu'ils vont poursuivre dans cette voie malgré tout...

Patrick

À Radio Libertaire

L'avenir n'existe pas par définition mais nous, on y pense. Par conséquent, l'être humain c'est celui qui, par la rencontre des autres, est capable d'imaginer demain et d'agir pour qu'il se transforme.

Etre humain c'est un privilège extraordinaire en même temps qu'une responsabilité. Et si on ramène tout à la lutte des uns contre les autres et au désir de consommer de plus en plus, quel gâchis, quelle déperdition de mes possibilités.

Pour Thomas More, l'utopie c'était raconter une façon de vivre ensemble sur une île. Nous on est 6 milliards sur une île, alors ? Evidemment on peut s'entretuer mais on peut aussi essayer de faire mieux. Ce n'est qu'une question de volonté pas de possibilité matérielle.

mettait la même note à tout le monde : 10), la notion de race, les atteintes aux droits élémentaires (se nourrir, se loger, se soigner, apprendre), le pillage des ressources naturelles, les idées reçues. Tout ce qui peut empêcher quelques milliards d'hommes dans un vaisseau de réaliser son utopie : le droit à la différence pour vivre ensemble. « Je m'enchant de te voir autre et tu t'enrichis de mon regard ». Alors si la dernière fois que je l'ai vu, il se désolait que je ne me souviens plus trop de la loi de Hardy Weinberg qu'il nous avait enseignée, pour le reste, dans ses cours, dans ses livres, à la radio, dans les manifs, il nous a fait, lui, ce cadeau, nous faire comprendre que nous étions humains et nous donner la liberté de devenir ce que nous choisissons d'être.

Alexandrine Halliez

Carnet de cave

Rencontre dans un troquet obscur d'une excoissance urbaine : un vieux type bavarde à n'en tellement plus finir qu'il en arrive à la Seconde Guerre mondiale, les stukas entiers alternant avec les pintes de bière. Belge le mec, il nous refait toute l'offensive des Ardennes avec son père en cible centrale sur fond de déculottade républicaine de la vaillante armée française. Il nous cite un village inconnu où les mecs résistaient encore lorsque, 300 bornes plus loin, Pétaïn empaluchait ses premiers potes nazis. Je lui demande comment les mecs ont fait pour tenir. « Simple ! me rétorque l'arsouille rigolard. Avant-guerre, on avait forcé des chômeurs à creuser gratos les fosses antichars... Résultat, c'est le seul endroit du front où les vert-de-gris ne sont pas passés ! » Moralité, non seulement le militaire est feignant mais en plus, même employé gratos, le chômeur est productif car il bosse pour sa dignité. Résultat, si on vire tous les cadres d'une grosse entreprise pour les remplacer par des chômeurs, on fait exploser les gains de productivité. Et les cadres licenciés, me direz-vous ? Et bien faites leur donc construire des fosses antichars...

Troussotte et Poulsarde

Cassez votre tirelire et pour retrouver en bouche la force de feu des canons allemands. Prenez, une cuvée Mémé de chez Gramenon, en 2005 (vigne centenaire).

LE MONDE LIBERTAIRE



Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1717 du 03 Octobre 2013

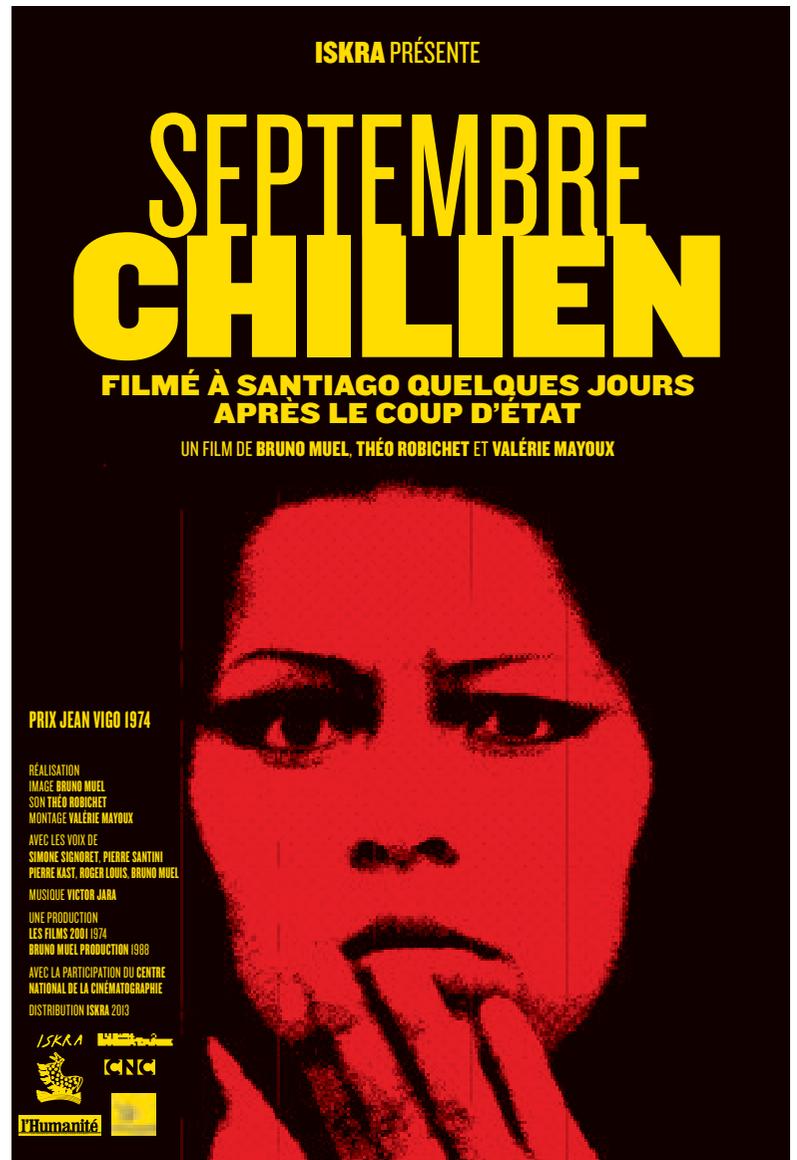
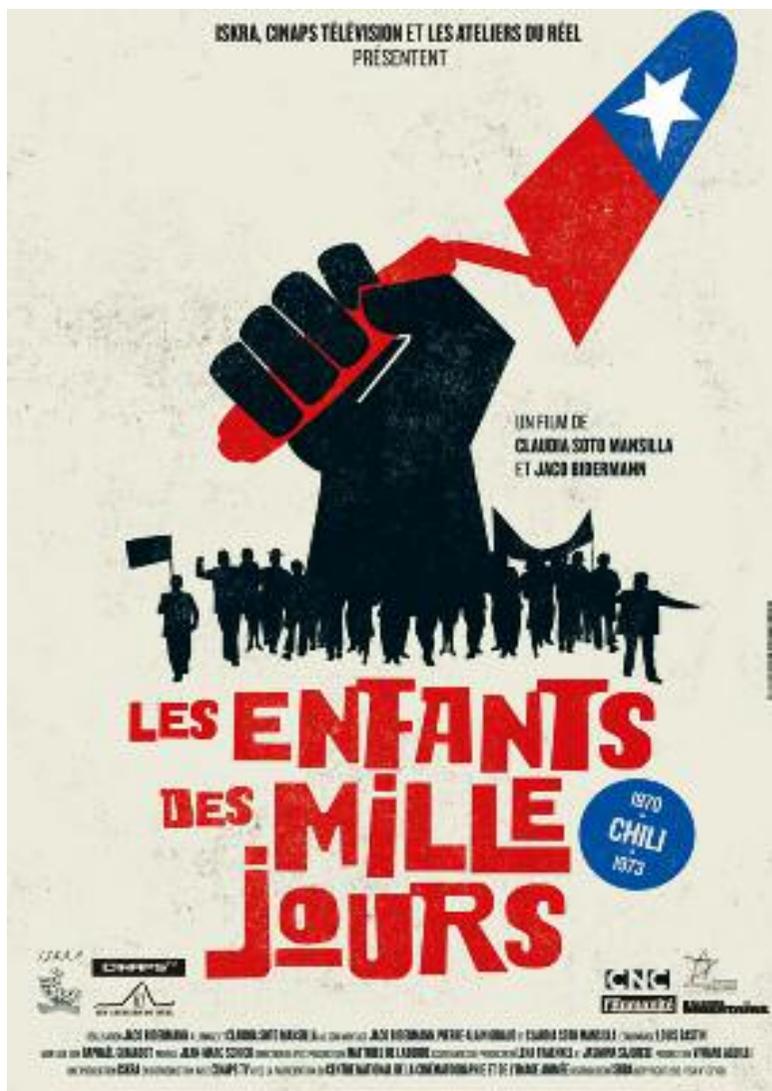
N°39

2 FILMS SUR LE CHILI

1970 4 septembre L'Unité Populaire (UP) et son candidat Salvador Allende sont élus à la présidence du Chili avec 36,3 % des votes.

26 octobre Ratification par le Congrès de l'élection de Salvador Allende, dans un climat de tension politique extrême dont le point culminant est le complot soutenu par la CIA et qui s'est conclu par l'assassinat du Commandant René Schneider.

4 novembre Salvador Allende assume la présidence et commence à appliquer les « 40 mesures du Gouvernement Populaire »



PRIX JEAN VIGO 1974

RÉALISATION
IMAGE BRUNO MUEL
SON THÉO ROBICHET
MONTAGE VALÉRIE MAYOUX
AVEC LES VOIX DE
SIMONE SIGNORET, PIERRE SANTINI,
PIERRE KAST, ROGER LOUIS, BRUNO MUEL
MUSIQUE VICTOR JARA
UNE PRODUCTION
LES FILMS 2001 1974
BRUNO MUEL PRODUCTION 1988
AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE
NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DISTRIBUTION ISKRA 2013



1971 Avril L'Unité Populaire obtient 51% des votes aux élections municipales.

15 juillet Le gouvernement nationalise le cuivre par un vote à l'unanimité par le Congrès.

Novembre Arrivée de Fidel Castro en visite officielle, il y restera presque quatre semaines.

Décembre Première grande mobilisation des « casseroles vides » orchestrée par la droite, qui commence ainsi une grande campagne de propagande.

1973

SEPTEMBRE CHILIEN

Compte-rendu à chaud des journées qui ont suivi le coup d'état du général Pinochet. A Santiago la peur se lit sur les visages. Des militants de l'Unité populaire osent cependant parler, ébauchent des explications, font part au monde de leur détermination.



Un film de Bruno Muel, Théo Robichet et Valérie Mayoux

NOUS SOMMES ENTRES au Chili dès la réouverture de l'aéroport de Santiago. Théo Robichet avait un Nagra, je disposais d'une caméra Eclair-Coutant 16mm et d'une quinzaine de bobines de pellicule. Nous avons décidé au lendemain du coup d'Etat d'aller chercher des images de la répression et des témoignages de victimes de cette répression, de participer (avec nos moyens de francs-tireurs : nous avons bricolé une accréditation sur le papier à en-tête d'une télévision anglo-saxonne) à la conservation des traces.

Plus que d'un projet, certains documentaires naissent d'une nécessité, du choc d'évènements pris de plein fouet, auxquels on réagit et qu'on filme. Le projet vient après. Des images et des paroles ont été enregistrées. On se rend alors compte qu'elles peuvent faire un film, qu'elles doivent faire un film. "Septembre chilien" a pu se faire parce qu'un concours de circonstances nous en donnait les moyens (même en équipe réduite, un tournage en 16 mm coûtait cher). Mais surtout parce que notre engagement politique et

culturel dans l'aventure des groupes Medvedkine nous avait sensibilisés à ce qui s'était passé pendant les trois années (les mille jours) de l'Unité Populaire.

Le tournage n'est devenu un film, qu'à partir des émotions vécues pendant ces quelques jours passés à Santiago du Chili. Le montage de Valérie Mayoux, le soutien de Chris Marker, la diffusion de nombreuses copies par la société Scopicolor, créée par des journalistes virés de l'ORTF après mai 68, Roger Louis, Marcel Trillat et d'autres, tout fut fait pour que le message que nous rapportions puisse jouer son rôle au plus vite. Je ne sais pas si Claudia et Jaco en faisant ce voyage au Chili avec leur matériel vidéo avaient l'assurance d'en rapporter un film mais il me semble clair que Claudia, chilienne exilée en France, a été choquée en assistant à la campagne et à l'élection du milliardaire ultralibéral Piñera, choquée par la violence des insultes à la mémoire de l'Unité Populaire qui avait nourri son enfance et que leur film est véritablement né de ce choc.

1972 Février Le Chili dénonce l'embargo sur le cuivre chilien prononcé par les Etats-Unis.

Mars Le journaliste Jack Anderson dénonce la conspiration d'ITT et de la CIA pour empêcher l'élection d'Allende.

Juin Stabilisation de la réforme agraire qui avait commencé dès 1970.

Août - Octobre L'offensive afin de déstabiliser le gouvernement s'intensifie par la grève des transports, des commerçants au détail. Allende tente de maintenir l'unité du gouvernement où des tensions se font sentir.

La grève des camionneurs paralyse le pays, Allende appelle à la formation de comités antifascistes et à l'organisation populaire afin de pallier les effets de la crise. L'embargo sur le cuivre continue. Dans le port du Havre, en France, les dockers refusent de débarquer le cuivre en solidarité avec les mineurs chiliens. Les tribunaux français jugent cet embargo illégal et ordonnent sa levée.

Novembre Grâce à la mobilisation populaire et aux efforts déployés, la crise est surmontée. Salvador Allende entame une tournée dans le monde qui le mènera jusqu'à la tribune des Nations Unies, afin de dénoncer les attaques que subit son gouvernement, notamment de la part des sociétés étasuniennes.

LES ENFANTS DES MILLE JOURS

Pour tuer l'expérience inédite « des mille jours » de l'Unité populaire du gouvernement Allende, une dictature féroce menée par Pinochet a été nécessaire. Quel était le danger? Que s'est-il passé pendant ces trois ans si occultés de l'histoire chilienne? Certains de ceux qui ont accompagné Salvador Allende dans cette aventure racontent.

Un film de Claudia Soto Mansilla
et Jaco Bidermann

ISSU D'UN MILIEU de gauche avec des parents militants, le Chili d'Allende a toujours fait partie de mon imaginaire politique. Pourtant, les récits de la dictature étaient plus forts, omniprésents. Comme un voile empêchant de voir au-delà. Rencontrer Claudia, aller au Chili et faire ce film m'ont permis de lever ce voile et de prendre la mesure de l'expérience unique de ces mille jours. Le cinéma, c'est aussi témoigner, fouiller, mettre en lumière. Je suis aussi éclairagiste au théâtre, j'aime mettre en lumière, rendre beaux les acteurs. J'ai souvent été ému aux larmes, derrière la caméra en entendant

les récits de ces hommes et de ces femmes qui ont souvent passé leur vie à lutter pour une société plus juste. L'histoire chilienne est un concentré du 20ème siècle : un Front populaire, un gouvernement socialiste révolutionnaire et démocratique, un coup d'état, une dictature et le laboratoire du néolibéralisme mondialisé. C'est une histoire pleine d'horreur et de vie. Pour que finalement l'horreur n'ait pas le dernier mot et pour que cette expérience unique puisse continuer à résonner, il me semblait important de faire ce film.

Jaco Bidermann



JE N'AI PAS GRANDI AU CHILI, mes parents se sont exilés après le coup d'état. J'ai grandi avec la poussière du rêve détruit, avec les photographies d'Allende, les affiches, les récits de ceux qui avaient vécu et construit l'Unité Populaire de Salvador Allende. J'aimais regarder son visage. J'ai su très tôt qu'il était mort, je pouvais réciter par cœur son dernier discours. En grandissant mon intérêt pour lui n'a fait que croître, je voulais tout savoir de lui, lire tous ses discours, écouter toutes les histoires qui évoquaient sa volonté, son désir de justice, son amour pour son peuple, sa capacité visionnaire pour comprendre le monde. Suivant mes parents dans leur exil, j'ai grandi ailleurs, j'ai eu la possibilité d'être enfant sans le poids terrible de vivre dans un pays en dictature. J'avais cru pendant vingt ans que le Chili était mon pays, que j'y avais une place. Mais le Chili sans les militaires n'est pas devenu pour au-

tant ce pays de justice et de liberté pour lequel mes parents et beaucoup d'autres ont tant lutté, tant donné. La désillusion a presque réussi à me rendre indifférente à la terre où j'étais née, mais son histoire me fascinait toujours. Je refusais de céder à l'amertume, au défaitisme, je refusais de ne pas avoir une raison de lier mon destin de femme adulte à mon pays natal. Ma passion de l'écriture et du cinéma ont fait faire germer ce film. La rencontre avec Jaco mon compagnon, photographe de formation, amoureux des révolutions m'a donné la force d'aller jusqu'au bout. Je suis partie à la recherche de la beauté, de la générosité exprimée par un peuple prenant en main son destin. Nous sommes des survivants, nous avons la parole, nous avons une mémoire qui doit se transmettre, qui doit vivre, qui est un outil puissant pour consolider le présent et construire le futur.

Claudia Soto Mansilla

1973 Mars L'Unité Populaire obtient 43,4% des votes aux élections législatives.

Juin Remise du « Rapport Church » du sénat des Etats-Unis sur les activités destabilisatrices de l'ITT et de la CIA au Chili. Le 29 juin un régiment d'artillerie se soulève et assiège le palais du gouvernement. Ils échouent face à des militaires loyaux qui défendent le gouvernement. La tentative de coup d'état n'aura duré que quelques heures. Une sorte de répétition.

Août La grève des camionneurs reprend, Allende tente de maintenir le dialogue avec la Démocratie Chrétienne, qui a déjà fait son choix, en déclarant devant le Sénat que le gouvernement était anticonstitutionnel.

9 Septembre Allende annonce l'élaboration d'un referendum pour sortir de la crise.

11 Septembre Le coup d'état en finit avec l'état de droit au Chili. Salvador Allende meurt au palais présidentiel. Les institutions démocratiques sont détruites et remplacées par une dictature menée par Augusto Pinochet, qui va mettre en place un régime basé sur la répression et l'élimination systématique de ses opposants. La Constitution qu'il a créée est toujours en vigueur.

2 FILMS SUR LE CHILI



Contacts

PROGRAMMATION
Jean-Jacques Rue
Tel : 06 16 55 28 57
jjrue@iskra.fr

PRESSE
François Vila
Tel : 06 08 78 68 10
francoisvila@aol.com

**RELATIONS AVEC
LES ASSOCIATIONS**
Philippe Hagué
philippe.hague@gmail.com
Tel : 06 07 78 25 71

DISTRIBUTION
ISKRA
Tel : 01 41 24 02 20
iskra@iskra.fr
www.iskra.fr
BP 40024
18 rue Henri Barbusse
94111 Arcueil



Publico

145 rue Amelot
75011 - Paris

La librairie du Monde libertaire propose des livres, brochures et textes, sur l'anarchisme et le mouvement libertaire : écrits des théoriciens,

penseurs et militants d'hier - de l'Association Internationale des Travailleurs à l'Espagne révolutionnaire de 1936 - ou de ceux et celles qui aujourd'hui continuent le combat libertaire ; écrits et ouvrages sur les révolutions (La Commune de Paris en 1871, Espagne 36, Révolution russe de 1917 et française de 1789 et 1848), le mouvement ouvrier, l'économie, le syndicalisme, l'anti-fascisme, le féminisme, le situationnisme et le marxisme anti-autoritaire, les médias, la prison, l'écologie ; mais aussi les littératures : prolétarienne, générale, érotique, d'anticipation ou encore roman noir.



LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdomadaires + 6 hors séries + 20 gratuits

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :

Prénom :

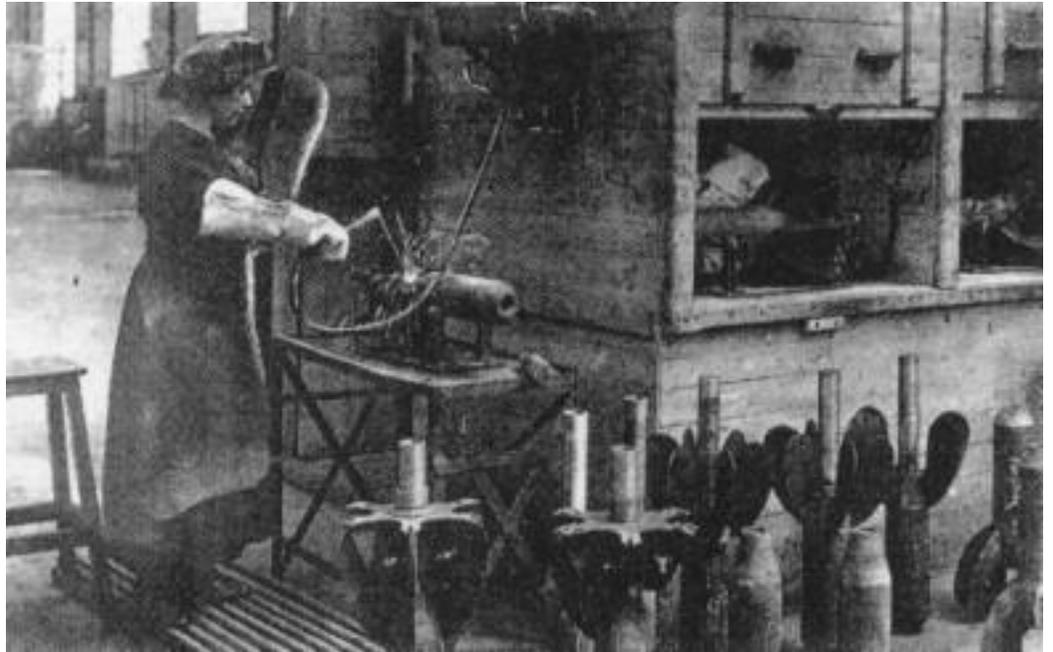
Adresse :

Code Postal :

Ville :

« DE TOUS TEMPS LES FEMMES N'ONT-ELLES PAS... ?? »

De septembre 2012 à mai 2013, le Collectif Libertaire Amiénois¹ a organisé, tous les deux mois à l'espace Dewailly, un débat public. Le dernier, du 24 mai, était à l'initiative du groupe Marius Jacob, dans la continuité de son activité au sein du Collectif Départemental pour les Droits des Femmes.



Hasard étonnant, cette réunion, intitulée « Perspective révolutionnaire du féminisme », a regroupé autant de femmes que d'hommes. La présence importante de participant-e-s ne gravitant pas spécialement autour du collectif libertaire montre que le sujet n'est certainement pas passé de mode. L'amorce des échanges, malgré deux textes introductifs bien ficelés, a été un peu crispé, le thème requérant un minimum d'attention quant à la formulation des idées (puisqu'en grammaire, le neutre est masculin, le langage est-il neutre ?).

Très vite la discussion a embrayé sur le travail salarié, et s'est longuement cristallisée sur ce point. Les témoignages, les réflexions et les analyses partagés ont bien réaffirmé que l'égalité des droits entre les femmes et les hommes n'était pas du tout établie dans ce domaine. Si l'utilité des revendications en terme d'égalité salariale a bien été explicitée (thème électoraliste très en vogue actuellement, au demeurant), si l'accent a été mis sur la précarisation grandissante des femmes en priorité en cette période d'offensive ultra-libérale, le point de vue révolutionnaire n'a pas pu être vraiment développé suite à un quiproquo interne au collectif sur le rapport entre travail et salariat (non le travail n'est pas le salariat, camarade !!! Un débat public sur le travail aurait été le bienvenu, après révisions des fondamentaux...). Aussi dans une perspective anarcho-féministe la revendication de l'égalité des salaires ne peut se faire que simultanément avec la revendication immédiate de l'abolition du salariat.

Une autre réflexion a émergé sur la notion

Doit-on parler de féminisme ou la notion d'anti-sexisme est-elle suffisante pour concevoir les luttes ?

même de féminisme. Doit-on parler de féminisme ou la notion d'anti-sexisme est-elle suffisante pour concevoir les luttes ? Le féminisme est-il discriminatoire parce que lutte spécifique des femmes ? Et de fait, les hommes ne sont-ils que pro-féministes ? Réponses esquissées : le féminisme s'inscrit dans une histoire d'émancipation des femmes par elles-mêmes, l'anti-sexisme n'est donc pas suffisant pour rendre compte de cette lutte. Celle-ci

n'est certainement pas exclusivement féminine, les hommes pâtissent aussi des effets du patriarcat. Et une question en amenant une autre : faut-il être victime de racisme pour être anti-raciste ?

Puis, détour par la notion d'assignation sexuelle des rôles (« Je ne veux pas devoir être un mécano musclé à cause d'un idéal-type masculin ! », tel a été le cri de détresse d'un camarade), hommage rapide à Alexandra Kollontaï et à Federica Monsteny, glissade et grand écart biblique sur la côte d'Adam (fou rire de l'assemblée), crochet sur le machisme rampant dans les

structures militantes de tout poil, évocation des kibboutz comme modèle de remise en cause du système d'éducation, petit à petit les propos se sont libérés, mais la contrainte du lieu nous a rattrapé : les portes fermant à 23h. Tout ce qui a trait au couple, à la famille, à la sexualité, à la contraception, à la réappropriation du corps, à sa marchandisation, à la prostitution, à la pornographie, etc. a été peu ou prou abordé.

Si aucune idée révolutionnaire n'a été produite lors de cette réunion, les quelques pistes ébauchées prouvent, s'il en est besoin, d'une part la nécessité de persévérer dans les luttes engagées contre le patriarcat, d'autre part que les angles d'attaque sont trop nombreux pour être appréhendés d'un seul coup. En ce sens, l'importance de réfléchir à la manière de transmettre le flambeau a aussi été souligné : comme l'a fait remarquer une nouvelle participante, des concepts comme « perspectives révolutionnaires » et « féminisme » ne vont pas forcément de soi pour les jeunes générations.

¹ En septembre 2013, le groupe Marius Jacob a quitté le Collectif Libertaire Amiénois.

BREF - BREF



ESTEBAN MORILLO

« Facho et rien que facho », Esteban Morillo, principal suspect dans la mort de Clément, entend se défendre tout seul sur « les faits et rien que les faits ».



MANUEL VALLS

sur le cumul des mandats : « Nous avons reculé à chaque fois mais aujourd'hui nous sommes prêts ». Debout, debout vieux révolutionnaire !



HENRI GUAINO

sur I-télé : « 5 200 euros net par mois, je pense que c'est mal payé, je suis pas moins bien loti qu'un ouvrier ». Va dire ça aux éboueurs ...



MARINE LA PEN

« Nous sommes un parti qui s'est professionnalisé... ». C'est ce que disait Himmler juste avant que son grand pote devienne Führer en 1933 !

GAUMONT ILS OSENT TOUT. C'EST MÊME À ÇA QU'ON LES RECONNAÎT.

Fin octobre à Paris, aura lieu l'ouverture du Pathé Beaugrenelle. Nouveau joyau « high-tech » du groupe Gaumont-Pathé, ce complexe situé au cœur du nouveau centre commercial des quartiers riches de la capitale sera équipé des dernières « innovations technologiques », gadgets comme tant d'autres qu'on a connus par le passé dans les cinémas. Difficile d'obtenir des informations, l'opacité tenant lieu d'éthique managériale chez Gaumont Pathé, mais il semble que de nouvelles bornes et des portiques de sécurité accueilleront les « clients ». C'est à l'entrée des salles que se trouveront les agents d'accueil en charge de placer les spectateurs, puisque les places seront numérotées. Tout le concept réside là. Le tollé qui a suivi la mise en place

au Pathé Wepler du carré « premium », (placement avantageux ou non dans la salle en fonction du prix du ticket), a contraint le groupe à abandonner officiellement une pratique unanimement dénoncée, de l'ensemble de la presse jusqu'aux élus communistes de la ville de Paris. Qu'à cela ne tienne, puisque le cinéma de deuxième classe a vécu, les décideurs de Gaumont-Pathé ont eu une fameuse idée : ne jeter leur dévolu que sur une seule classe, la leur. En effet, aux environs de 15€ la place de cinéma, les habitants des quartiers bourgeois alentours, ou les touristes fortunés visitant la proche tour Eiffel seront vivement conviés à participer à la fête. Ironie de l'histoire pour cette ouverture annoncée à la Toussaint, il n'y aura plus de projectionniste pour assurer le bon déroulement

de la séance en cabine technique. Pour ce corps de métier, sacrifié sur l'autel de la cogestion, par des « partenaires sociaux » s'autoproclamant « responsables », c'est également la fête des morts qu'a choisit la direction de Gaumont Pathé pour procéder à ses premiers licenciements économiques. Les premières victimes seront les techniciens du Pathé Cap Sud à Avignon qui ont eu le tort de manifester un peu trop publiquement leur désaccord avec la casse de leur métier. Ces licenciements seront, à n'en pas douter, les prémices d'un plan d'envergure visant à se débarrasser d'une masse salariale coûteuse et jugée obsolète. Projectionnistes aujourd'hui, techniciens polyvalents demain, puis agents d'accueil et responsables d'exploitation, quelle utilité d'employer tous ces salariés, quand de jeunes étudiants surexploités et quelques vigiles, suffisent à assurer le strict minimum, à savoir distribuer des tickets gratuits lorsque la projection plante et que la séance est annulée. Quand aux « clients » furieux, ils sont conviés à revenir voir la fin de leur film (et acheter à nouveau quelques pop-corns). Quelques unités de plus à ajouter, aux près des 30 millions d'euros

Turquie

Maintenant, chaque rue s'appelle Ahmet, chaque rue s'appelle Ali Ismail ... Maintenant, il est temps de se révolter

Les émeutes qui ont commencé, en juin, à Taksim, se sont répandues partout. Elles se sont poursuivies en septembre à Ankara. L'autorité et ses officiers de police ont tué six de nos frères. La douleur dans nos cœurs est profonde. Mais elle a également été une source de vie pour notre lutte. Maintenant, les places, les rues résonnent du nom de Ahmet... Résister en son nom, Ahmet . Ahmet Atakan est notre deuxième frère pris pour cible par la police et tué à Antakya ... Les victimes de l'État policier sont devenues des jalons, des symboles de la résistance, elles sont devenues la vie. L'État meurtrier et le gouvernement doivent savoir que notre lutte est en cours et va se poursuivre. Ethems, Abullahs, Mehmeds, Ismail Ali, Ahmet sont devenus millions qui résistent et résisteront ! L'autorité est en train de tuer nos frères ; dans ces conditions, la révolte est inévitable.

Action Révolutionnaire
Anarchiste (DAF)

de bénéfiques que se partagent annuellement les deux actionnaires de Gaumont et Pathé, (les frères Seydoux) sont toujours les bienvenues pour ces gens là. Un classique du genre, mais toujours aussi indigeste.

Amandine Geste.

Solution des jeux du MI Gratuit N°38

LE CERCLE DES ÉCRIVAINS ASSASSINÉS :

1) César 2) Christopher Marlowe 3) Estienne Durand 4) Paul-Louis Courier 5) Émile Zola 6) Federico Garcia Lorca 7) Georges Girard (père de Georges Arnaud) 8) Giuseppe Fava 9) Donald Goines 10) Tahar Djaout

UN INTRUS CHEZ LES ANARCHISTES : TROTSKY

De l'Anarchie **Au Soleil** : ANARCHIE - ACARIEN - CANARI - RINÇA - IRAN - IRA - RA

LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



Des Hors series Un site Web

Directeur de publication :

Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépôt légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés
ISSN 0753-3454

À LIVRE OUVERT... SÉRIE FEMMES DÉTECTIVES

Les amateurs/trices de polars auront sûrement remarqué le nombre impressionnant de livres mettant en scène un psychopathe tueur de femmes enceintes... Victime idéale, la femme enceinte est vulnérable, affaiblie – effet décuplé garanti ! En revanche il est beaucoup plus rare de trouver des femmes enceintes de l'autre côté de l'enquête... C'est ce qu'imagine Asa Larsson (norvégienne), dans *Horreur boréale* (Gallimard, 2006), ce qui donne lieu à cette réplique assez réaliste sur la scène du crime : « Et je dois vous prier de m'excuser parce qu'il faut que j'aïlle pisser. » L'héroïne de Gilda Piersanti (italienne), Mariella De Luca, inspectrice à Rome, connaît une situation encore plus compliquée car elle se demande si elle va garder le bébé et ne veut rien confier à ses coéquipiers



(Roma Enigma, *Le passage*, 2010). Et oui, l'enquêteur ne devient pas enquêtrice sans quelques conséquences... Dans *Tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous* (Payot et Rivages, 2007), Laurie Lynn Drummond (américaine) s'inspire de son expérience de policière en Louisiane pour dépeindre la vie des femmes flics. Et elle opte d'emblée pour un « nous » qui se veut universel... mais universel féminin, lorsqu'elle évoque la chaleur étouffante, l'uniforme trop chaud, et « le premier jour des règles douloureuses », qui fait que « l'individu moyen tomberait dans les pommes au bout de cinq minutes ». Passage qui illustre assez bien comment un simple changement de point de vue peut, de manière subtile mais radicale, révolutionner le genre du polar !

Caroline

Loin des bruits de bottes.

Le jazz est le contraire du rance et du moisi que véhicule l'idéologie nauséabonde des droites, extrêmes ou non. Le jazz est une musique qui dès sa naissance était mélange. C'est grâce à ce mélange que la richesse se fait. De Scott Joplin à Ornette Coleman, tous les acteurs de cette musique ont pris tout ce qui était dans l'air de leur temps pour en créer un matériau neuf. Le guitariste sénégalais Hervé Samb, qui est venu à radio libertaire le jeudi 19 septembre, illustre magistralement ce que les croisements culturels produisent de bénéfique pour le jazz. Parti du blues, passant par le Be-Bop pour arriver aux complexes métriques que l'on entend dans son dernier CD, il démontre que la mort du jazz n'est pas encore annoncée. Il est même normal que l'Afrique se réapproprie enfin une part d'elle-même entendue dans le jazz depuis plus d'un siècle. Juste retour des choses prouvant une fois encore aux grincheux sectaires et haineux, que l'assèchement et le repli sont inappropriés à l'épanouissement de la création, de l'humanité et de la fraternité universelle. Le jazz en est sa plus belle expression.

Yves, Jazzlib' sur Radio Libertaire

Agenda

ALBERT CAMUS : LITTÉRATURE ET POLITIQUE

Conférence de Jean-yves Guérin
Vendredi 4 octobre à 19h
Paris (14ème)
Bibliothèque Georges Brassens – sur réservation
38, rue Gassenti.

TRAVAILLER MOINS POUR GAGNER PLUS.

Mercredi 26 juin à 19h30
Conférence gesticulée par Franck Lepage & Gaël Tanguy
Vendredi 4 octobre à 20h
Toulouse (31)
10, avenue des Mazades.

LE LIVRE NOIR DES VIOLENCES SEXUELLES

Avec le docteur Muriel Salmona
Samedi 5 octobre à 19h
Paris (18ème)
Bibliothèque La Rue
10, rue Robert Planquette.

FÊTE DE LA LIBRAIRIE DU MONDE LIBERTAIRE

Tables de presse, Projections, débats, concerts
Dimanche 6 octobre de 12h30 à 19h30
Paris (11ème)
145, rue Amelot.

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire
www.monde-libertaire.fr
Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :



Matière noire dans l'univers, Radio Libertaire sur les ondes, Trous noirs les lundis de 16 h à 18 h, émettent beaucoup d'énergie. Un site permet de télécharger les émissions depuis novembre 2008, réparties en 7 rubriques :

- Terre et Liberté : cultures, luttes, alternatives des peuples sans État (et qui n'en souhaitent pas),
- Sous les pavés... la terre : cultures, luttes, alternatives paysannes,

- Luttés sociales : témoignages d'acteurs des mouvements sociaux partout dans le monde,
- Terre et radioactivité : vie mise en danger par une société nucléarisée,
- Tranches de vie : parcours sociaux, culturels, politiques de ceux qui disent NON,
- Anarchie et anarchistes : Ils existent... et y en a bien plus qu'un sur cent,
- Liberthèmes : thèmes libres et libertaires. Que du beau monde !

<http://trousnoirs-radio-libertaire.org/>



Annarchi.fr, clin d'œil, récupération, hasard ou nécessité ? Voilà un joli cliché de vacances. A quand dans nos villes et nos quartiers, un bistrot Mac No, une librairie Poux l'ail, une quincaillerie Dur outil, une bijouterie Gold Mann, une animalerie Loup chiot... Autant de lieux pour faire rêver et conserver avec humour la mémoire de la grande communauté des anarchistes. Donc Ann'archi pour tous et tout azimut !

H. Noire

De la Plume à l'Écran" promeut le cinéma amérindien (films réalisés et/ou produits par des Amérindiens) afin de combattre les stéréotypes véhiculés à l'encontre des peuples autochtones, et de défendre leurs droits fondamentaux, dont le droit à la libre expression de soi et à la récupération de sa propre image.

Elle organise des projections-débats autour de films abordant les problématiques amérindiennes, des conférences sur l'histoire et les luttes contemporaines des Amérindiens, des expositions photographiques, une vidéothèque, des ateliers de création audiovisuelle avec des jeunes de la banlieue parisienne à partir des films Wapikoni Mobile (Québec, Canada), le festival Ciné Alter'Natif. Celui-ci se déroule du 3 au 18 octobre à Paris, Genève, Nantes et Marly en Moselle, avec le partenariat de Radio Libertaire :

<http://www.delaplumealecran.org/>

Elan Noir

CECEL AU PANTHÉON...

Aurai-je beaucoup de soutiens au sein du *Monde Libertaire* pour me suivre sur cette pétition pour exiger que Marcel Dassault dit Cecel entre au Panthéon pour services rendus à la France. Après tout au milieu des criminels de guerre et autres militaires dégénérés, le vieux ne ferait pas tache. Voilà un type qui n'est qu'un héritier milliardaire à la naissance, sénateur,

patron de presse, et marchand d'armes qui a monté un véritable système de corruption à Corbeil et qui commence d'être inquiété à 80 berges alors que tout le monde était au courant depuis belle lurette ! Ça mérite pas un petit cercueil au chaud ça ? Franchement !

Etienne Liebig

Le Rap de Strap Une rentrée difficile



Agenda

LES « ARTS INCOHÉRENTS »

Conférence-débat avec Corinne Taunay
Dimanche 6 octobre à 15h
Saint-Denis (93)
Musée d'Art et d'Histoire
22bis rue Gabriel Péri.

HOMMAGE À ALBERT CAMUS

Avec Catherine Camus et André Brink
Mardi 8 octobre à 19h30
Paris (4ème)
Bibliothèque de l'Hôtel-de-Ville – sur réservation
5, rue Lobeau.

LA GENTRIFICATION

Comment l'expliquer ?
Comment y faire face ?
Débat avec Anne Clerval.
Samedi 12 octobre à 17h
Bordeaux (33)
7, rue du Muguet.

RWANDA, UNE HISTOIRE VOLÉE

Rencontre avec Renaud Duterme
Lundi 14 octobre à 20h
Liège (Belgique)
25, Boulevard Saucy.

LE GAZ DE SCHISTE : UN MIRAGE !

Rencontre avec Thomas Porcher
Ivry sur Seine (92)
Mardi 15 octobre à 19h30
Envie de lire
16, rue Gabriel Péri.